



Bilan démographique 2018 : la population normande diminue

Selon les estimations annuelles de population de l'Insee (*sources*), la Normandie compte 3 319 000 habitants au 1^{er} janvier 2019 et se situe ainsi au 10^e rang des régions françaises. En croissance continue depuis l'après-guerre, la population normande régresse depuis 2015 et perd 7 500 habitants en 2018. Les habitants quittent plus souvent la région qu'ils ne s'y installent et le solde naturel apparaît pour la première fois déficitaire, du fait de la diminution continue des naissances et de la hausse progressive des décès. En 2018, la baisse marquée des naissances dans la région résulte exclusivement du recul du nombre de femmes en âge de procréer, la fécondité restant stable. La hausse des décès est principalement due au vieillissement de la population. En 2019, 21,6 % des Normands sont ainsi âgés de 65 ans ou plus.

Martial Maillard, Pauline Roger (*Insee Normandie*)

Au 1^{er} janvier 2019, 3 319 000 habitants résident en Normandie, soit 5,1 % de la population de la France métropolitaine. En nombre d'habitants, la Normandie se situe au 10^e rang des régions métropolitaines, devant la Bourgogne-Franche-Comté, le Centre-Val de Loire et la Corse.

Avec 1 248 600 habitants, la Seine-Maritime est le département le plus peuplé de la région, devant le Calvados (691 700), l'Eure (606 400), la Manche (492 600) et l'Orne (279 800).

Pour la première fois, un déficit naturel

La croissance de la population normande, qui était continue depuis l'après-guerre, s'est atténuée entre 2010 et 2015 (+0,2 % par an), un rythme nettement plus lent qu'en France métropolitaine (+0,5 %). Depuis, la population régionale décline, avec une baisse annuelle de 0,2 % entre 2015 et 2019. À l'inverse, la population de la France métropolitaine poursuit sa croissance, à un rythme cependant moins rapide qu'avant 2015 (*figures 1 et 2*).

En 2018, alors que la France métropolitaine gagne 87 000 habitants (+0,1 %), la Normandie en perd 7 500 (-0,2 %). Cette baisse s'explique à la fois par un déficit

migratoire (*définition*) de 7 200 habitants, mais aussi, pour la première fois, par un déficit naturel (*définition*) de 300 personnes. L'Eure est le seul département normand dont la population augmente en 2018 (+0,1 %), son faible déficit migratoire restant compensé par un excédent naturel (*figure 3*). À l'opposé, le déclin de la population est marqué dans les départements de la Manche et de l'Orne (respectivement -0,7 % et -0,4 % en 2018). Leurs déficits migratoires restent stables, mais leurs déficits naturels continuent de s'aggraver. Le déclin de la population est moins important en Seine-Maritime et dans le Calvados (respectivement -0,2 % et -0,1 % en 2018). Alors que le Calvados cumule de légers déficits migratoire et naturel, la population en Seine-Maritime recule du fait de son important déficit migratoire, malgré son excédent naturel, par ailleurs en baisse régulière.

Toujours moins de naissances

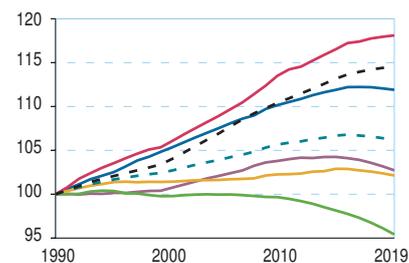
Le solde naturel (*définition*) devient déficitaire en Normandie en 2018. Cette évolution marque une rupture historique. En nette baisse depuis 2011, les naissances ne compensent plus les décès qui sont en

hausse (*figure 4*). En 2018, 34 100 bébés sont nés en Normandie, 400 de moins que l'année précédente (-1,2 %). Le rythme de ce recul ralentit cependant, il était en moyenne de -2,5 % par an depuis 2011, et se situe, en 2018, à un niveau légèrement inférieur à celui observé au niveau national (-1,2 % contre -1,5 %).

Les départements de l'Orne et de l'Eure sont les plus touchés par le recul du nombre de naissances en 2018 (-3,0 % et -2,4 %),

1 La population normande en baisse depuis 2015

Évolution de la population (base 100 en 1990)



— Calvados
— Eure
— Manche
— Orne
— Seine-Maritime
- - Normandie
... France métropolitaine

Source : Insee, estimations de population

devant ceux de la Manche et la Seine-Maritime (respectivement $-1,3\%$ et $-0,8\%$). Les naissances sont stables dans le Calvados.

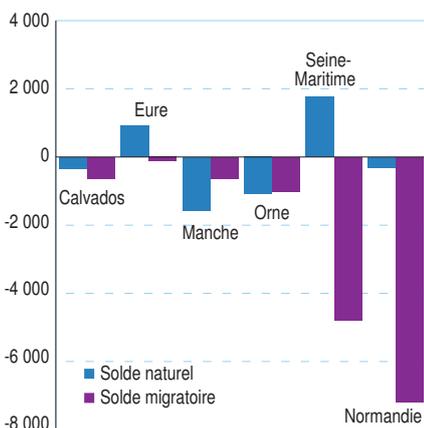
En 2018, le recul des naissances en Normandie résulte uniquement de la baisse du nombre de femmes en âge de procréer (figure 5). Le nombre de femmes de 14 à 49 ans a ainsi baissé de $0,9\%$ au cours de cette année, trois fois plus qu'au niveau national. En 20 ans, le nombre de mères potentielles a diminué de $13,4\%$ dans la région contre seulement $-3,7\%$ au niveau national. Le déficit migratoire élevé chez les jeunes Normands de 20 à 29 ans contribue particulièrement à l'ampleur de la baisse du nombre de femmes en âge de procréer dans la région.

Après avoir constamment décliné depuis 2011, l'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF, définition), reste stable en Normandie en 2018, alors qu'il poursuit sa diminution au niveau national (figure 6). Avec 1,85 enfant par femme dans la région et 1,84 en France métropolitaine, l'ICF reste nettement inférieur au seuil de renouvellement des générations (2,1). Depuis 2011, la fécondité recule chez les femmes de moins de 35 ans et se stabilise chez les femmes plus âgées. La baisse de la fécondité avant 35 ans s'explique par plusieurs facteurs tels que l'allongement de la durée des études, la croissance du nombre de familles recomposées au sein desquelles de nouveaux enfants arrivent plus tardivement, ou encore la volonté des futurs parents d'obtenir un logement et/ou une stabilité professionnelle avant d'envisager la parentalité. En 2018, les Normandes mettent au monde un enfant à 30 ans et deux mois en moyenne, un âge qui, malgré son élévation au cours des dernières années, reste un peu plus jeune qu'en France métropolitaine (30 ans et 11 mois).

Au niveau départemental, la fécondité est plus faible dans le Calvados (1,73 enfant par femme) et dans la Manche (1,82), deux territoires qui se

3 Des déficits migratoires au sein de chaque département normand

Soldes naturels et migratoires des départements normands en 2018



Source : Insee, estimations de population

2 Seule la population de l'Eure progresse sur la période 2015-2019

Évolution de la population

	Population		Évolution 2018-2019		Évolution annuelle moyenne 2015-2019 (en %)		
	2019	Totale	Due au solde naturel	Due au solde apparent des entrées et des sorties	Totale	Due au solde naturel	Due au solde apparent des entrées et des sorties
Calvados	691 676	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	0,0	-0,1
Eure	606 419	+0,1	+0,2	0,0	+0,2	+0,2	0,0
Manche	492 627	-0,4	-0,3	-0,1	-0,3	-0,2	-0,1
Orne	279 755	-0,7	-0,4	-0,4	-0,6	-0,3	-0,3
Seine-Maritime	1 248 590	-0,2	+0,1	-0,4	-0,2	+0,2	-0,4
Normandie	3 319 067	-0,2	0,0	-0,2	-0,2	+0,1	-0,2
France métropolitaine	64 812 052	+0,1	+0,2	0,0	+0,2	+0,2	0,0

Source : Insee, estimations de population

situent en deçà du niveau national, tandis que l'ICF atteint ou dépasse 1,9 enfant par femme dans les trois autres départements normands.

Des décès plus nombreux

En 2018, 34 400 personnes sont décédées en Normandie, 1 000 de plus qu'en 2017 (+ $3,0\%$). La hausse régionale des décès est plus marquée qu'en France métropolitaine (+ $1,3\%$, figure 7).

Les décès augmentent plus rapidement dans l'Orne, la Manche et la Seine-Maritime (respectivement + $5,9\%$, + $4,2\%$ et + $3,7\%$), alors que ces départements avaient connu une stabilité, voire une baisse des décès en 2017. À l'inverse, la hausse des décès est plus contenue dans le Calvados et l'Eure (respectivement + $1,6\%$ et + $0,4\%$), un ralentissement en 2018 qui fait suite au pic de mortalité qu'ont connu ces territoires en 2017 (+ $3,0\%$), et qui n'avait pas touché les autres départements normands.

L'augmentation du nombre de décès entre 2017 et 2018 est essentiellement imputable au vieillissement de la population (pour 80%), lui-même dû, en partie, à l'arrivée des générations du baby-boom à des âges avancés. Mais cette augmentation des décès résulte également d'un effet lié aux taux de mortalité par âge (définition). Alors que celui-ci était stable depuis 2015 ($10,0\%$), il a augmenté en 2018 pour atteindre $10,4\%$, creusant ainsi davantage l'écart avec le taux national qui, en revanche, reste stable ($9,3\%$). Cette hausse de la mortalité régionale peut s'expliquer, en partie, par l'épidémie de grippe qui, avec une durée de 16 semaines entre début décembre 2017 et fin mars 2018, a été précoce et longue (pour en savoir plus). Elle a été à l'origine de deux pics de mortalité début janvier puis fin février 2018. Par ailleurs, l'épisode caniculaire du 24 juillet au 8 août 2018 a également sensiblement contribué à cette hausse de la mortalité.

La population vieillit

En 2019, les personnes âgées de 65 ans ou plus représentent $21,6\%$ de la population normande, une part supérieure de 1,3 point à celle de la France métropolitaine (figure 8). En Normandie, la part de ces seniors s'accroît

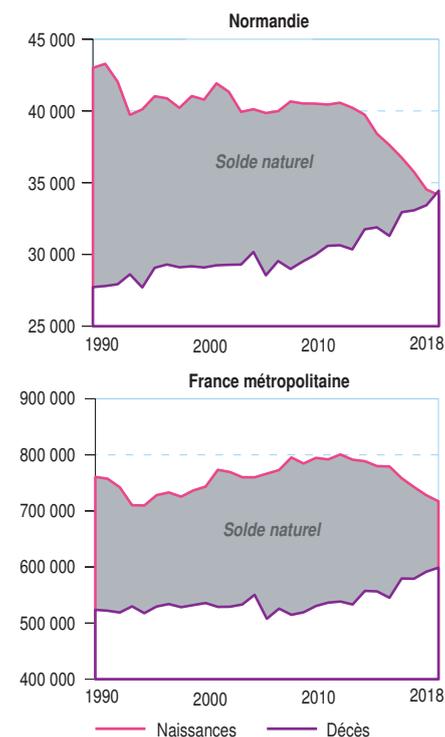
d'année en année, et ce, de façon plus rapide qu'au niveau national. Ainsi, en 2010, la part des seniors au sein de la population normande était de 17% et l'écart avec le niveau national était beaucoup plus restreint (+ $0,3$ point). Au sein de la région, la Manche et l'Orne accueillent proportionnellement davantage de seniors (une personne sur quatre).

La part des moins de 20 ans ($23,9\%$), est similaire à celle du niveau national ($23,8\%$). Mais cette proportion s'effrite progressivement, et plus rapidement en Normandie. Ainsi, en 2010, la population normande comptait $25,0\%$ de jeunes, soit $0,5$ point de plus que la part de jeunes en France métropolitaine. L'Eure ($25,5\%$) et la Seine-Maritime ($24,6\%$) restent les départements les plus jeunes de la région.

Les migrations interviennent aussi dans le vieillissement de la population régionale. Le déficit migratoire est marqué parmi les jeunes

4 En 2018, les naissances ne compensent plus les décès en Normandie

Évolution du solde naturel depuis 1990



Source : Insee, estimations de population

de 18 à 29 ans, actifs comme étudiants. Ce déficit résulte d'un manque d'attractivité de la Normandie pour les jeunes des autres régions, mais aussi, à l'inverse, de la forte attractivité de l'Île-de-France auprès des jeunes Normands. Couplée à un excédent migratoire parmi les 60 ans ou plus, cette situation accentue le repli de la part des jeunes, et donc le vieillissement de la population normande.

L'âge moyen des Normands continue de progresser et atteint 41,9 ans en 2019, soit huit mois de plus que l'âge moyen en France métropolitaine. De 1975 à 2005, les Normands étaient pourtant en moyenne plus jeunes qu'à l'échelle nationale, le dépassement intervenant en 2006. L'âge moyen est plus élevé dans l'Orne et la Manche (respectivement 44 ans et 10 mois et 44 ans et 4 mois). Il se situe en dessous de la moyenne nationale en Seine-Maritime (40 ans et 10 mois) et dans l'Eure (40 ans et 8 mois).

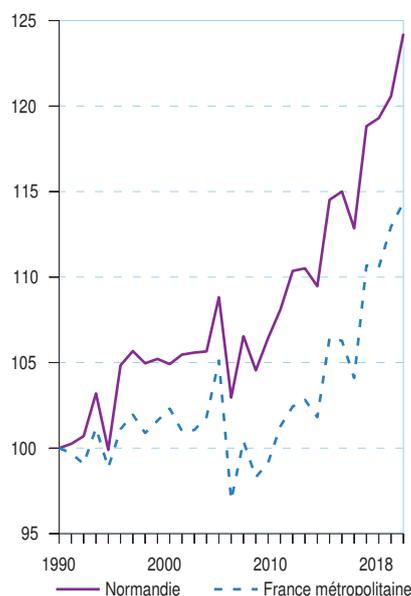
5 Une baisse de l'espérance de vie en 2018

En 2018, l'espérance de vie à la naissance (*définition*) est de 78,1 ans pour les hommes et de 84,7 ans pour les femmes en Normandie, des niveaux inférieurs à ceux de la France métropolitaine (79,5 ans et 85,4 ans). Elle recule de 0,2 an en 2018, pour les hommes comme pour les femmes, et revient ainsi aux niveaux de 2016 (*figure 9*). L'épidémie de grippe de 2018 pourrait expliquer la surmortalité et la diminution de l'espérance de vie au cours de cette année.

Sur les dix dernières années, la tendance reste néanmoins positive, avec un gain de 1,4 an pour les hommes et 0,9 an pour les femmes, contre + 1,9 an et + 1,0 an au niveau national. Localement, l'espérance de vie à la naissance reste plus faible en Seine-Maritime que dans les autres départements normands.

7 Une hausse des décès en 2018

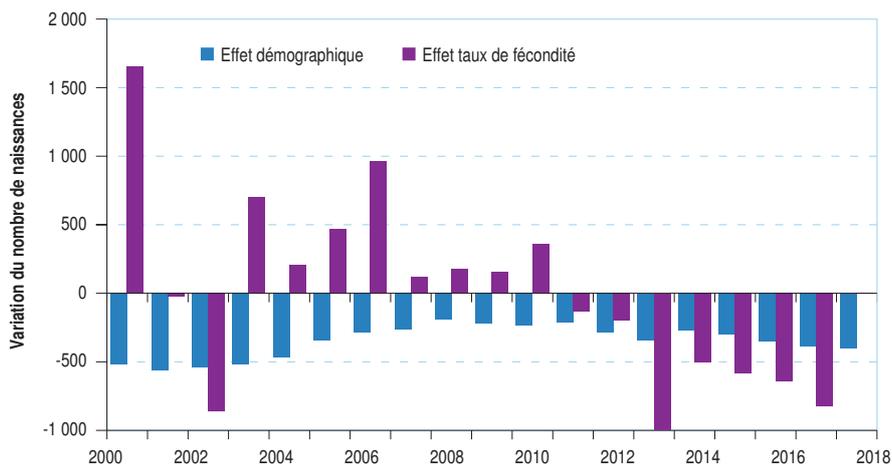
Évolution des décès depuis 1990



Source : Insee, estimations de population

5 La baisse du nombre de femmes en âge de procréer, seul facteur de diminution du nombre de naissances en 2018

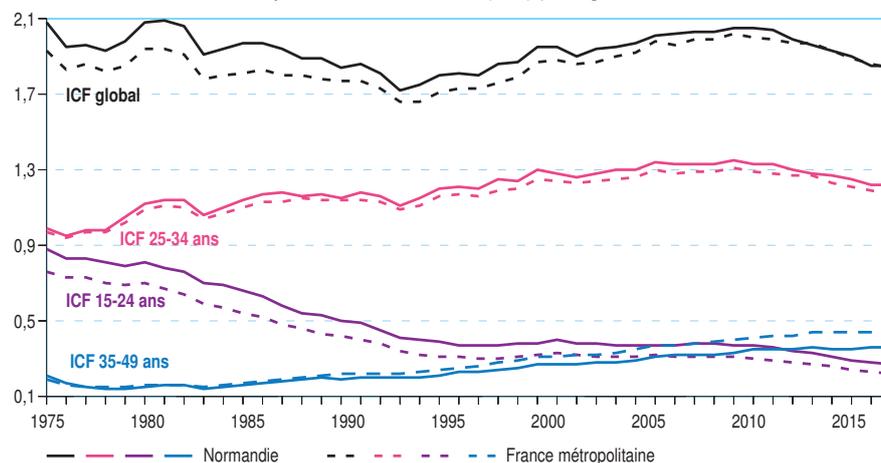
Décomposition de l'évolution des naissances en Normandie



Source : Insee, estimations de population

6 La fécondité se stabilise en 2018

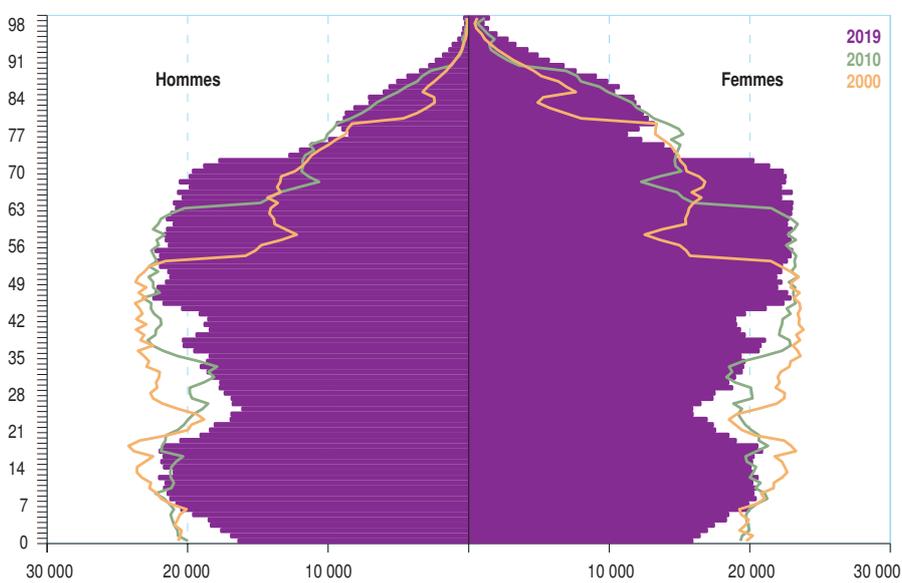
Évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) par âge



Source : Insee, estimations de population

8 Les séniors, toujours plus nombreux en Normandie

Évolution de la structure de la population par âge



Source : Insee, estimations de population

Sur un an, deux fois plus de mariages de même sexe en Normandie

Après un tassement en 2016, le nombre de mariages repart à la hausse en Normandie (figure 10). En 2017¹, 12 500 mariages sont ainsi célébrés dans la région. Cette hausse de la nuptialité régionale est 10 fois plus dynamique qu'en France métropolitaine (+ 4,7 % contre + 0,5 %).

Cette augmentation des mariages provient essentiellement de la forte progression du nombre de mariages de même sexe avec 680 unions célébrées dans la région en 2017, deux fois plus que l'année précédente. Ces mariages représentent désormais 5,5 % de l'ensemble des unions, une part nettement supérieure à celle observée en France métropolitaine (3,2 %).

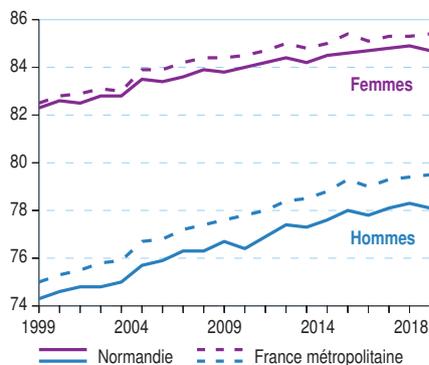
A *contrario* et après une augmentation en 2016, le nombre de divorces diminue fortement en

¹ Les données des mariages et des divorces de l'année 2018 ne sont pas disponibles à ce jour.

2017 (4 290 divorces prononcés en Normandie en 2017). Ce niveau historiquement bas correspond à une baisse de 29,9 % en un an, comme au niveau national (- 29,4 %). ■

9 L'espérance de vie reste plus faible en Normandie qu'en France métropolitaine

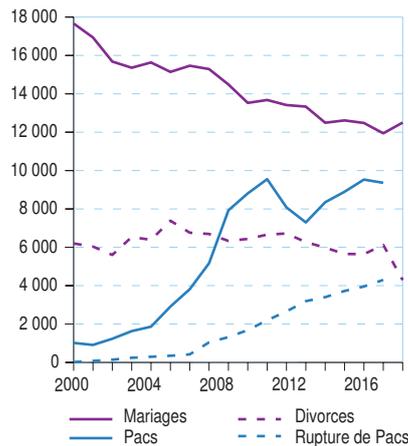
Espérance de vie à la naissance



Source : Insee, estimations de population

10 Le nombre de divorces au plus bas depuis 2000

Unions et ruptures en Normandie



Note : les nombres de Pacs et de ruptures de Pacs ne sont pas disponibles pour l'année 2017.

Sources : Insee, Statistiques de l'état civil (mariages) et Ministère de la Justice (divorces, Pacs)

Sources

Le **recensement de la population** sert de base aux **estimations annuelles** de population. Il en fixe les niveaux de référence pour les années où il est disponible (c'est-à-dire jusqu'à 2016). Pour les années 2017 et suivantes, les estimations de population sont provisoires. Elles sont réalisées en actualisant la population de 2016 grâce à des estimations du solde naturel et du solde migratoire et la prise en compte d'un ajustement. Un ajustement a en effet été introduit pour tenir compte de la rénovation du questionnaire du recensement et estimer les évolutions de population à questionnement inchangé. Le nouveau questionnaire permet de mieux appréhender les liens familiaux qui unissent les personnes habitant un même logement et améliore la connaissance des lieux d'habitation des personnes ayant plusieurs résidences, notamment s'agissant des enfants de parents séparés.

Les **statistiques d'état civil** sur les naissances, les mariages et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee.

Définitions

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. Un solde positif correspond à un excédent naturel. Il est calculé à partir des statistiques d'état civil transmises par les mairies. Pour 2018, il s'agit d'une estimation provisoire.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période. Il est mesuré indirectement par différence entre l'évolution de la population, mesurée à deux recensements successifs, et le solde naturel de l'année déduit de l'état civil. Le dernier recensement disponible étant celui du 1/1/2016, le solde migratoire de 2016 est estimé par la moyenne des trois derniers soldes connus (2013, 2014 et 2015). Ce solde est reporté pour 2017 et 2018, de façon provisoire.

Le **taux de fécondité** à un âge donné (ou pour une tranche d'âges) est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité**, ou somme des naissances réduites, mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

Le **taux de mortalité** est le rapport du nombre de décès de l'année à la population totale moyenne de l'année.

L'**espérance de vie à la naissance** est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée. C'est un indicateur synthétique des taux de mortalité par âge de l'année considérée.

Insee Normandie

5, rue Claude Bloch
BP 95137
14024 CAEN Cedex

Directeur de la publication :
Daniel Brondel

Rédacteurs en chef :
Maryse Cadalanu
Pascal Julien

Attachée de presse :
Carole Josellier
Tél : 02 35 52 49 17

Mise en page :
Agence Elixir, Besançon

ISSN : 2493-7266 (en ligne)
ISSN : 2496-5227 (imprimé)

© Insee 2019

Pour en savoir plus

- Brunet L., Le Graët A., Maillard M., « Un vieillissement démographique plus rapide en Normandie », *Insee Analyses Normandie*, n° 49, juin 2018
- Papon S., Beaumel C. « Bilan démographique 2018 : la fécondité baisse depuis quatre ans », *Insee Première*, n° 1730, janvier 2019
- Roger, P. « Bilan démographique 2017 : la population normande stoppe sa progression », *Insee Analyses Normandie*, n° 50, septembre 2018

